

# L'orientation, contre l'échec en Bac1

■ Le taux de réussite est sous les 40%. Bien choisir sa filière d'études est donc crucial.

La fin de l'année scolaire approche à grands pas et des milliers d'élèves de 6<sup>e</sup> secondaire ont un choix important à faire. S'ils décident d'entamer des études supérieures, quelle filière vont-ils choisir? Selon l'UCL, 60% des jeunes posent leur choix d'études en en parlant avec tout d'abord avec leurs parents puis avec leurs amis et leurs enseignants, ce qui n'aboutit pas forcément à prendre la meilleure décision. De plus, souligne-t-on à l'Université, les conseillers en orientation arrivent bons derniers en tant que personnes de référence pour les jeunes en réflexion sur leur avenir scolaire.

## Un choix fait trop tardivement

Et quand on ajoute le fait que 25% des élèves de rhéto font un choix d'études supérieures en toute fin d'année scolaire, la décision peut être prise dans le stress et la précipitation. On n'oublie pas non plus les représentations erronées des métiers que

peuvent avoir certains jeunes, la méconnaissance des formations proposées, les clichés qui ont la vie dure (*"Les sciences, ce n'est pas pour les filles"*) et la pression familiale qui peut s'exercer (*"Tu feras le droit comme moi"*).

Bref, une bonne orientation est donc une des clés pour éviter l'échec en Bac1, que subissent plus de 60% des étudiants. *"C'est un des facteurs de réussite mais pas le seul. Il y a aussi la maturité de l'étudiant, ses compétences, sa capacité d'apprentissage, à s'engager*

*et s'adapter à la vie universitaire"*, précise Philippe Fonck, le directeur du Centre d'information et d'orientation (CIO), créé à l'UCL dans les années 70. L'équipe pluridisciplinaire du CIO (conseillers d'orientation, psychologues et conseillers en insertion socio-professionnelle) a reçu l'an dernier 1 500 futurs étudiants sur les 4 000 qui se sont inscrits en Bac1.

## Orienter mais aussi réorienter

Son travail ne s'arrête pas à aider les élèves de rhéto à faire le bon choix d'études puisque le CIO prend également en charge des étudiants de l'UCL

en situation d'échec et qui souhaitent se réorienter. Ils sont chaque année environ un millier à passer par le centre d'orientation. *"Parfois ils arrivent à peine quelques jours après la rentrée. Ils réalisent que la filière qu'ils ont choisie n'est pas faite pour eux. Ils étaient dans le rêve et il faut les faire passer à la réalité"*, explique Philippe Parmentier, directeur de l'administration de l'enseignement à l'UCL.

L'UCL collabore aussi avec des centaines d'enseignants du secondaire et conseillers PMS. Ils sont mis en relation avec le CIO pour l'animation d'activités d'orientation ou reçoivent une formation continuée à l'approche orientante. *"La transition secondaire/supérieur, ça se gère à deux. C'est nécessaire puisque les enseignants du secondaire sont des prescripteurs mais cela ne va pas de soi"*, signale Philippe Parmentier.

*"S'orienter, c'est devenir adulte, faire ses propres choix"*, dit Philippe Parmentier. Oui mais on l'aura bien compris, avec un petit coup de pouce, qu'il vienne des professionnels travaillant dans les centres d'orientation, en venant à une journée "Portes ouvertes" et en prenant tout le temps de la réflexion.

I.L.

## "Les jeunes sont moins figés dans un domaine professionnel"

■ Philippe Fonck témoigne de son expérience de près de 30 ans en orientation.

Philippe Fonck, psychologue de formation, travaille au CIO de l'UCL depuis 28 ans et en est désormais le directeur. Des jeunes en recherche de conseils d'orientation, il en a vu passer...

Il y a évidemment des élèves de 6<sup>e</sup> secondaire, qui viennent de plus en plus souvent avec leurs parents. *"Ils s'impliquent davantage et posent des questions que les jeunes n'abordent pas: coût des études, logement, aide sociale fournie par l'université et surtout les débouchés professionnels."* L'équipe du CIO doit quelquefois composer avec des familles où l'on

ne parle pas du choix, où personne n'a jamais fait d'études supérieures. *"On prend toujours le parti des jeunes. On trouve des stratégies, on ouvre le champ des possibles."*

Et puis il y a les étudiants de Bac 1 qui ont raté leur année. *"Ils sont choqués et il faut les remobiliser. En entretien individuel, on cible les problèmes qui peuvent être relationnels, d'adaptation, de méthode de travail ou de choix."*

## Etre en harmonie avec soi-même

Précisons que le CIO fait preuve

d'ouverture d'esprit quand il s'agit d'aider les jeunes à trouver la meilleure filière d'études possible. *"Nous ne proposons pas que des formations de l'UCL mais également les offres des autres universités et des hautes écoles. Notre mission est un service aux étudiants et aux familles. Il est donc au cœur de nos préoccupations que le jeune trouve la formation qui correspond à ses aspirations et ses compétences."*

En presque trois décennies de carrière, Philippe Fonck a constaté des évolutions au sein du public qui passe la porte du CIO. *"Les jeunes d'aujourd'hui ont moins l'envie de se figer dans un domaine professionnel. Ils veulent laisser les choses très ouvertes et ça tombe bien puisqu'un jeune aura de nos jours et en moyenne trois grands temps professionnels dans sa vie."* Le directeur remarque que le choix d'études était autrefois assez utilitaire au niveau professionnel. *"Maintenant, le facteur premier, c'est de faire un choix en harmonie avec soi-même. Et les enjeux sociétaux, comme l'alimentation, la paix dans le monde, apparaissent plus criants dans le choix. Certains jeunes ont envie de soigner la planète."* Et il arrive fréquemment que, justement, les futurs étudiants optent pour une filière en

fonction de leurs intérêts au lieu de leurs compétences. *"Aimer ne suffit pas"*, affirme Philippe Fonck.

## Vers un "life design"

Le métier de conseiller en orientation ne cesse d'évoluer. *"En fonction des retours que nous avons des étudiants, par exemple quant à la difficulté de trouver un emploi dans telle branche, nous adaptons notre approche. Nous valorisons des compétences non académiques qui sont appréciées des employeurs: capacité à gérer des projets, d'expression orale ou artistique, affirmation de soi et de ses idées au sein d'un groupe... Et nous irons sans doute vers une approche 'life design' où l'on redessine un projet de vie en tenant compte d'éléments qui font sens dans le parcours antérieur et qu'on appuie pour le parcours futur."*

I.L.

## "Aimer ne suffit pas."

### PHILIPPE FONCK

Selon le directeur du CIO, trop d'étudiants choisissent une filière d'études plus par goût qu'en fonction de leurs aptitudes et compétences. Et il faut parfois composer avec les pressions familiales.